

Explication de de la courbe de rotation galactique

Certain ouvrage indiquent que les étoiles sur le disque galactique de notre galaxie ont une vitesse tangentielle de rotation a peu près constante et qu'étant donné que la courbe de la vitesse de rotation de ces étoiles ne respecte pas la période de Képler comme pour les planètes dans notre système Solaire, alors cela signifierait qu'il y aurait plus de matière noire que de matière ordinaire(baryonique) dans notre galaxie.

Il est facile de démontrer que cette courbe de rotation s'explique sans l'ajout de matière noire.

Démonstration:

Pour un disque de densité uniforme dont son diamètre est beaucoup plus grand que son épaisseur, peu importe l'erreur fait pour obtenir la constante de proportionnalité pour le champ gravitationnel E , le champ gravitationnel qui contribue à l'accélération centripète varie comme le rayon R , c'est d'abord le plus important à retenir, par la suite, on se rend compte que la vitesse tangentielle de rotation varie comme le rayon R , ensuite pour la suite c'est très facile:

$$V = [2(\pi)/T]R, \text{ (disque de densité uniforme),}$$

V pour vitesse tangentielle de rotation, T pour la période de rotation du disque, π égal environ (3.1416).

Comme il est connu que la densité du disque de notre galaxie diminue avec la distance et pour résoudre l'énigme de la courbe des vitesses tangentielle de rotation des étoiles sur le disque galactique de notre galaxie, il suffit seulement maintenant d'émettre l'hypothèse que la densité d du disque varie comme l'inverse de son rayon, soit varie comme $1/R$, car on constate alors que:

pour un disque de densité uniforme:

$$V \text{ varie comme } [(d)^{(1/2)}]R, \text{ (disque de densité uniforme),}$$

Notons que cette loi est aussi valable pour une sphère de densité uniforme, par exemple, pour un bulbe galactique dont sa densité est uniforme.

Mais si la densité d du disque varie comme l'inverse de son rayon, soit varie comme $1/R$, on a:

$$V \text{ varie comme } [1/(R)^{(1/2)}]R, \text{ (densité du disque variant comme } 1/R),$$

$$V \text{ varie comme } (R)^{(1/2)}, \text{ (densité du disque variant comme } 1/R),$$

Puis comme on sait que sans considérer le disque galactique, lorsqu'on s'éloigne du bulbe galactique:

$$V \text{ varie comme } 1/[(R)^{(1/2)}], \text{ (éloignement du bulbe galactique sans le disque),}$$

Il ne reste donc qu'à considérer les deux effets, soit l'effet du bulbe plus l'effet du disque, on constate alors que:

L'effet multiplicateur est exactement égal à l'effet divisible.

L'effet multiplicateur est dû au terme $(R)^{(1/2)}$ du disque sans le bulbe, l'effet divisible est dû au terme $1/[(R)^{(1/2)}]$ du bulbe sans le disque,

c'est deux effets s'annulent donc et c'est pourquoi la courbe des vitesses tangentielle de rotation des étoiles sur le disque galactique de notre galaxie est à peu près une droite linéaire, voilà pourquoi les vitesses tangentielle de rotation des étoiles sur le disque de notre galaxie sont à peu près constante.

Pour voir un exemple de la courbe des vitesses tangentielle de rotation des étoiles sur un disque de galaxie, je vous suggère le dessin donné dans l'Encyclopédie Wikipédia, section 6: Rotation des galaxie, dont voici le lien:

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Galaxie>

Dans le cas où la densité du disque ne varierait pas tout à fait comme l'inverse de son rayon ou comme $1/R$, alors cette courbe ne serait pas tout à fait une droite linéaire et ces vitesses ne seraient

pas tout à fait constante.

Il est bien connu que la densité du disque de notre galaxie, varie avec son rayon.

Pour la démonstration de la vitesse tangentielle de rotation pour un disque de densité uniforme dont la

densité varie selon l'inverse de son rayon, analysons d'abord le cas d'un disque de densité uniforme, par la suite on analysera le cas d'un disque dont la densité varie avec son rayon R , par comparaison, on analysera aussi le cas d'une sphère de densité uniforme.

Cas du disque de densité uniforme:

La période de rotation des éléments d'un disque de densité uniforme est constante, une période T

constante signifie que la vitesse V tangentielle de rotation varie avec le rayon R du disque, soit comme wR , où w est la vitesse angulaire de rotation et égal:

$$w = \frac{2\pi}{T},$$

d'après mes études, je considère que pour une sphère de densité d uniforme tout comme pour un

disque de densité uniforme dont le diamètre est beaucoup plus important que son épaisseur, la loi suivante est valable:

$$4\pi G(\text{masse})/(\text{surface}) = E = (\text{champ gravitationnel}) = (\text{accélération gravitationnel}),$$

$$= (\text{accélération centripète}),$$

dans le cas de notre disque de densité uniforme:

$$(\text{masse}) = d[\pi R^2](\text{épaisseur}),$$

$$(\text{surface}) = [2\pi R](\text{épaisseur}),$$

$$(\text{accélération centripète}) = \frac{V^2}{R},$$

Comme notre galaxie contient un bulbe important, celui-ci contribue à la vitesse de rotation des étoiles sur le disque de notre galaxie, il suffit donc d'essayer de tenir compte aussi de la loi de Képler

Prise en considération de la variation de la densité du disque de notre galaxie;
la densité sur le disque de notre galaxie semble varier comme l'inverse de la distance R, soit:

densité = $[d(\text{rayon bulbe})]/R$, (d valant la densité aux conditions initial, soit près du bulbe) ,

$R_{\text{initial}} = (\text{rayon bulbe})$, (condition initial du rayon R) ,

on a alors une vitesse V qui vari comme $[1/(R^{(1/2)})]R$, soit vari comme $(R)^{(1/2)}$,

Démonstration:

Pour un objet ayant une petite masse qui tourne autour d'un objet ayant une masse M beaucoup

plus grande sur une orbite de rayon R, la période au carré T de Kepler est:

$T^2 = [(4/G)(\pi)^2](R^3)[1/M]$, (équation 1),

Pour cette masse M ayant une si faible densité d au point ou son rayon vaut R,

$M = d[4(\pi)/3](R^3)$ et l'équation 1 devient:

$T^2 = [3(\pi)/G](1/d)$, (sphère de densité uniforme),(équation 2),

L'équation 2 est pour une sphère de densité uniforme, mais pour un disque de densité uniforme
l'équation 2 devient:

$T^2 = [(2(\pi)/G)](1/d)$, (disque de densité uniforme), (équation 3),

Pour obtenir l'équation 3 j'ai utiliser le théorème de Gauss appliqué à la gravitation d'un disque

de densité uniforme d et de masse M et de rayon R, dont le diamètre est beaucoup plus grand que
son épaisseur, il suffit d'abord de procéder comme suit:

$M = (\text{constante})[\int]E(ds)$, (équation 4),

$[\int]$ est pour désigner une intégration, ou une somme, comme E donne le champ
gravitationnel en N/Kg et que celui-ci est constant, alors l'équation 4 devient:

$M = (\text{constante})E[\int](ds)$, (équation 5),

comme $[\int](ds)$ représente une surface valant:

$[\int](ds) = 2(\pi)R(\text{épaisseur})$, (équation 6),

selon l'équation 6 et l'équation 5, on a:

$M = (\text{constante})E[2(\pi)R(\text{épaisseur})]$, (équation 7),

pour un disque de densité uniforme d et de rayon R, la masse M égal:

$$M = d[(\pi)R^2](\text{épaisseur}), \text{ (équation 8)},$$

selon l'équation 8 et l'équation 7, on a:

$$M = d[(\pi)R^2](\text{épaisseur}) = (\text{constante})E[2(\pi)R(\text{épaisseur})],$$

$$dR = 2(\text{constante})E, \text{ (équation 9)},$$

si V représente la vitesse à une distance R , le champ E vaut $(V^2)/R$, car le champ E est exprimé en N/Kg et la force centripète par unité de masse qui est aussi exprimé en N/Kg vaut

$(V^2)/R$, alors:

$$E = (V^2)/R, \text{ (équation 10)},$$

selon l'équation 10 et l'équation 9, on a:

$$dR = 2(\text{constante})[(V^2)/R], \text{ (équation 11)},$$

pour trouver la constante (constante), il suffit d'appliquer le théorème de Gauss à la gravitation d'une planète ayant une masse M de densité uniforme et ayant un rayon R , cela donne:

$$M = (\text{constante})[\int]E(ds),$$

$$M = (\text{constante})E[4(\pi)R^2],$$

$$M/[(\text{constante})4(\pi)R^2] = E, \text{ (équation 12)},$$

ici E est le champ gravitationnel en N/Kg et égal:

$$E = GM/(R^2), \text{ (équation 13)},$$

selon l'équation 13 et l'équation 12, on a:

$$M/[(\text{constante})4(\pi)R^2] = GM/(R^2), \text{ (équation 14)},$$

en simplifiant l'équation 14 et en isolant la constante (constante) nous obtenons:

$$(\text{constante}) = 1/[4(\pi)G], \text{ (équation 15)},$$

l'équation 11 est:

$$dR = 2(\text{constante})[(V^2)/R], \text{ (équation 11)},$$

selon l'équation 15 et l'équation 11, on a:

$$dR = 2[1/4(\pi)G][(V^2)/R], \text{ (équation 16)},$$

$$V = 2(\pi)R/T, \text{ (équation 17)},$$

selon l'équation 17 et l'équation 16, on a:

$$dR = 2[1/4(\pi)G][4(\pi)^2][(R^2)/R][1/(T^2)] ,$$

$$d = [2(\pi)/G][1/(T^2)] ,$$

$$T^2 = [2(\pi)/G](1/d) , \text{ (équation 3),}$$

voilà qui démontre l'équation 3.

Référence:

Encyclopédie Wikipédia: Voie Lactée